

La dette publique devrait tomber à 62,1% du PIB en 2019

L'endettement du Trésor maintient sa tendance haussière depuis 2010. Cependant, le rythme a ralenti en 2014 à un encours de 584,2 milliards de DH, soit 63,2% du PIB. La baisse attendue par la Banque centrale suppose une croissance moyenne de 4,6%, une inflation moyenne de 1,9% et un déficit autour de 3% du PIB entre 2017 et 2019.

L'encours de la dette publique s'est accru de 8,2% à 721 milliards de DH en 2014, représentant 78% du PIB.

La dette publique directe (dette intérieure et extérieure du Trésor) devrait retrouver une tendance baissière tout au long de la période 2017-2019, après un pic attendu en 2016. C'est ce qui ressort du rapport annuel de Bank Al-Maghrib (BAM). Le ratio de la dette publique devrait ainsi passer de 63,2% du PIB en 2014, à 65,1% en 2016 et à 62,1% en 2019. Le scénario de base retenu par BAM suppose une croissance moyenne de 4,6%, une inflation moyenne de 1,9% et un déficit autour de 3% du PIB entre 2017 et 2019. La Banque centrale précise qu'une amélioration de la croissance d'un point de pourcentage à 5,6% en moyenne se traduirait par une réduction moyenne de la dette de 1,9 point par rapport au scénario de base sur la période 2015-2019.

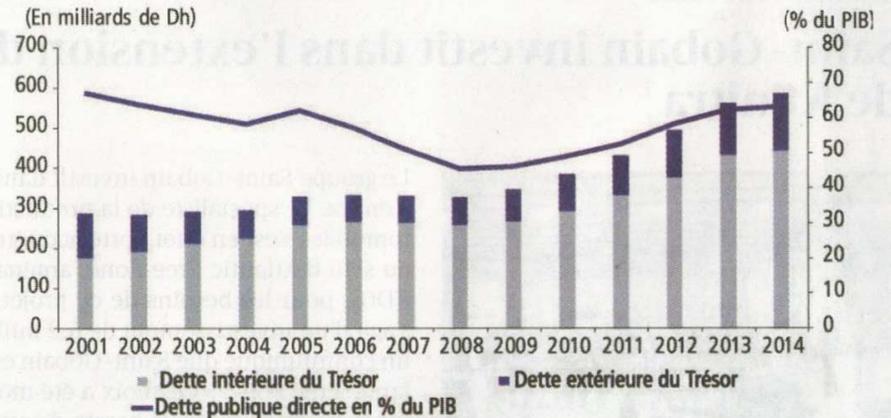
En attendant, «l'endettement du Trésor a poursuivi sa tendance haussière entamée en 2010 avec toutefois une atténuation de sa progression en 2014». Ainsi, il s'est établi à 63,2% du PIB contre 62,3% en 2013 et 49% en 2010. Son encours ressort à 584,2 milliards de dirhams, en hausse annuelle moyenne de 11% durant la même période. En revanche, «son coût moyen a diminué de

5,1% en 2010 à 4,6% en 2013 et à 4,4% en 2014», souligne BAM. Sa durée de vie moyenne, elle, est passée respectivement de 5,7 ans (2010) à 5,5 ans (2013) puis à 6,5 ans (2014).

L'évolution de la dette publique directe en 2014 est, fait remarquer la Banque centrale, impactée à niveau égal par la dette interne et externe. La dette intérieure du Trésor a augmenté de 2,6% pour s'établir à 443,2 milliards de DH. Ce qui représente 47,9% du PIB, soit le même ratio qu'en 2013. Pour sa part, «la dette extérieure du Trésor a enregistré un accroissement de 8,6% de son encours à 141 milliards», indique BAM. Son ratio a pris 0,8 point de pourcentage à 15,7% du PIB. Par devise, l'analyse de la structure de la dette extérieure montre une prédominance de l'euro, dont la part s'est renforcée de 77,2 à 78,8%. De son côté, le dollar américain a vu sa part augmenter de 0,3 point de pourcentage à 13,6%. «Concernant la dette extérieure garantie, elle a connu une hausse de 30,3% à 136,7 milliards de DH, représentant 14,8% du PIB contre 11,6% en 2013», indique la Banque centrale.

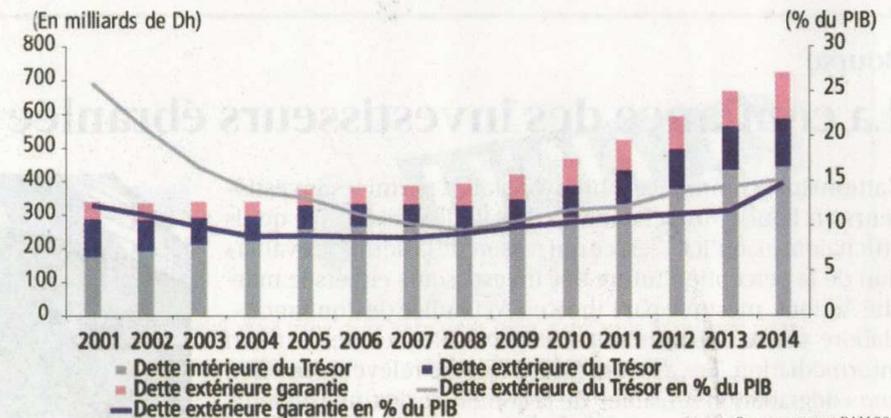
Au total, l'encours de la dette publique s'est accru de 8,2% à 721 milliards de DH en 2014, représentant 78% du PIB au lieu de 74% un an plus tôt. «La croissance et les taux d'intérêt ont un impact important sur la dette qui dépasse parfois celui du déficit primaire», souligne BAM. Toutefois, la contribution du déficit primaire reste centrale

Évolution de la dette du Trésor



Source : Ministère de l'Economie et des Finances (DTFE).

Évolution de la dette publique



Source : rapport BAM 2014

et permet de faire basculer le niveau de la dette. Entre 2015 et 2019, prévoit BAM, la croissance devrait contribuer à réduire la dette de 2,8 points de pourcentage en moyenne, alors que le taux d'intérêt et le déficit primaire devraient participer à l'alourdir de 2 et d'un point respectivement.

Abdelhafid Marzak